

Ce qui reste

Fiction radiophonique sur le désir amoureux

Alberto Lombardo

8 rue Fernand Pelloutier 75017 Paris
01 42 26 69 91/ 06 13 22 73 79

Léa réalise un sujet sur l'amour, les relations amoureuses. Avec son microphone, elle part interroger des gens dans des lieux publics (salon de thé, square). Les réponses intimes des inconnus qu'elle rencontre l'obsèdent et vont faire chavirer sa propre histoire amoureuse.

Cette pièce mêle des séquences d'interviews et de fictions pures.

Personnages de fiction (3H/1F)

Léa, journaliste

Camille, son amie, institutrice

Pauline, qui vient de quitter son ami.

Le dragueur, slave ou italien ou roumain ou espagnol selon les facultés qu'aura le comédien à prendre tel ou tel accent.

Le réceptionniste

Personnages interviewés (2F/2H)

La petite fille

Le vieux monsieur

La femme (mère de la petite)

Un homme

Une femme

Dans un square. Une mère et sa fille sont sur un banc.

La Femme : Mais pourtant tu m'avais dit que tu l'aimais bien Kevin.

La petite fille : Non je veux plus parler avec lui.

La Femme : Mais pourquoi ?

La petite fille : Parce qu'il me rend pas légère.

Léa, avec son microphone, intervient.

Léa : Bonjour, excusez-moi de vous déranger, je fais un petit reportage sur les relations amoureuses, l'amour en général, vous voudriez bien répondre à quelques questions.

La Femme : Là comme ça ? Mais je ne suis pas prête et puis je dois amener ma fille à l'école.

La petite fille : On a encore du temps maman ; j'ai pas fini mon sandwich.

Léa : Ce ne sera pas long.

La Femme : Bon très bien. Qu'est-ce que vous voulez savoir ? Mais vous ne filmez pas ?

Léa : Non, non, c'est pour la radio.

La Femme : Ah !

Léa : Si je vous dis amour qu'est-ce que ça signifie pour vous ?

La femme : L'amour ?... Mon Dieu, c'est difficile, c'est difficile à décrire parce que c'est quelque chose qu'on vit. C'est un attachement, un attachement fort, un sentiment fort, il a ce pouvoir de nous faire avancer dans la vie. C'est un peu une certaine dépendance envers l'autre personne. Quand elle n'est pas avec nous elle nous manque. C'est partager des choses aussi.

La petite fille : Pour moi c'est quelqu'un ou une chose qui nous fait plaisir, on aime cette chose, un sentiment.

Léa : Ça fait quoi quand tu as ce sentiment-là, ça fait quoi en toi ?

La petite fille : C'est le vide total en fait.

La femme : Tu es sûre ma chérie, moi au contraire ça me remplit.

La petite fille : C'est parce que tu manges pas assez. Alors tu remplis avec les sentiments.

La Femme : Tu crois ?

La petite fille : C'est certain. À mon âge, tu crois que c'est facile d'être encore accompagnée pour aller à l'école.

Léa : Quel portrait feriez-vous du partenaire idéal ?

La Femme : C'est mon mari. Un homme fort qui a la tête sur les épaules. Parce que j'ai pas la tête sur les épaules donc... (*La petite fille rit.*) Qu'est-ce qui te fait rire Léonie ?

La petite fille : Moi je trouve pas que t'as pas la tête sur les épaules.

La Femme : C'est une expression ma chérie.

La petite fille : Mais je sais maman, je ne suis plus un bébé.

La Femme (à Irène) : Bon, on ne va pas vous ennuyer plus longtemps.

Léa : Mais vous ne m'ennuyez pas. Faites-vous une différence entre le sexe et l'amour ?

La Femme (gênée) : Ah... mon Dieu, non, oui, non, je ne sais pas, il est l'heure de s'en aller, on va être en retard. Une autre fois peut-être. Viens chérie. Au revoir.

Léa : Merci.

On entend encore les voix de la mère et de sa fille :

La petite fille : T'aimes pas trop quand papa il te touche.

La Femme : Mais pas du tout, ton papa est très gentil.

Les voix disparaissent. Intervient une femme.

Séquence 2 : Léa/ Pauline

Au square

Pauline : On dirait que c'est allé trop loin.

Léa : On dirait.

Pauline : Bonjour.

Léa : Bonjour.

Pauline : Je me permets... j'étais sur le banc à côté, alors... Vous faites un reportage ?

Léa : Oui, j'ai une petite chronique hebdomadaire à la radio.

Pauline : Ça doit être excitant. Et pourquoi ce sujet ?

Léa : Je ne sais pas. Parce que ça parle à tout le monde.

Pauline : Rien de personnel ?

Léa : Je ne comprends pas.

Pauline : Vous n'avez pas choisi de traiter ce vaste sujet au hasard, j'imagine.

Léa : C'est toujours intéressant de savoir comment les autres voient les choses, où en est le monde qui vous entoure.

Pauline : Vous ne répondez pas vraiment à la question.

Léa : Disons que j'ai besoin d'approfondir, de comprendre.

Pauline : Vous n'êtes pas sûre de vous ? Dans les sentiments, y a rien à comprendre. L'amour c'est là ou c'est pas là.

Léa : Je pense que c'est un peu plus complexe.

Pauline : C'est peut-être parce que vous êtes encore en recherche. Vous n'êtes pas amoureuse en ce moment ?

Léa : Mais oui, oui, bien sûr. Normalement c'est moi qui pose les questions.

Pauline : Pourquoi vous êtes aussi inspecteur de police ? Pardonnez-moi. Je sors d'une histoire, alors je ne suis pas dans mon état normal. Je viens de quitter mon homme, il ne s'en est même pas rendu compte figurez-vous. Il était en train de tondre la pelouse. J'ai fait du stop devant notre maison, et voilà. J'ai même eu le temps de faire ma valise.

Léa : Vous êtes partie comme ça ?

Pauline : Je lui ai laissé un mot sur la table de la cuisine. Il finira bien par cesser de tondre à un moment ou un autre. De toute façon je détestais la Normandie, l'eau y est si froide.

Léa : Qu'est-ce que vous allez faire ?

Pauline : Me reposer. Je suis à l'hôtel en face. Vous voyez ? Je passe beaucoup de temps dans ce square, ça remet les idées en place. La prochaine fois n'hésitez pas, ça me ferait plaisir de répondre à vos questions.

Léa : C'est noté.

Pauline : Vous rentrez chez vous ?

Léa : Heu non, je vais au salon de thé, à côté de votre hôtel justement.

Pauline : Tout se regroupe. Il n'y a pas de hasard.

Léa : Ils m'autorisent à faire mes interviews. C'est un endroit agréable, ils passent de la bonne musique. On pourrait se retrouver là-bas la prochaine fois si vous voulez.

Pauline : J'adorerais. À bientôt.

Léa s'en va. Traverse le square, ouvre la porte du salon de thé, dis : bonjour, je peux, merci. Musique jazz, Bruit de chaises déplacées, tintement de cuillères, etc.

Séquence 3 : Léa/ Le vieux Monsieur

Au salon de thé

Léa : Excusez-moi Monsieur vous voudriez bien répondre à quelques questions.

Le vieux monsieur : C'est pour quoi mademoiselle ?

Léa : Sur l'amour.

Un vieux monsieur : Oh la la, j'ai 88 ans alors...

Léa : Justement, vous avez eu le temps de faire des découvertes. C'est quoi l'amour pour vous ?

Le vieux monsieur : La jeunesse.

Léa : Quand vous éprouvez un désir pour quelqu'un ça se manifeste comment ?

Le vieux monsieur : Je regarde la poitrine.

Léa : Quel portrait feriez-vous de la partenaire idéale ?

Le vieux monsieur : Ça n'existe pas. C'est comme le père Noël. Non moi j'ai toujours recherché des femmes pas trop intelligentes. (*Irène rit.*) Oh oui, c'est trop de soucis sinon. Surtout quand on fait un métier qui vous prend la tête. On n'a pas envie de rentrer à la maison pour continuer à débattre. Et qu'elle soit facile à vivre. Et naturellement de mon côté, j'essaye de faire la même chose. Enfin, j'ai essayé. C'est à dire de ne pas compliquer la vie des gens.

Léa : Quelle définition donneriez-vous de la fidélité ?

Le vieux monsieur : Il faut être un peu moderne, je crois. Tolérer un peu de chaque côté si c'est possible. Jusqu'à une certaine limite, bien entendu, et savoir fermer les yeux dans certains cas. Ou cacher certaines choses pour ne pas gâcher de bonnes relations. Vous comprenez ?

Léa : Oui, très bien. Merci, merci beaucoup Monsieur.

Elle se déplace parmi les tables et est arrêtée par un homme.

Séquence 4 : Léa/ Le dragueur

Au salon de thé

Le dragueur : Et moi, vous ne voulez pas me poser quelques questions intimes ?

Léa : Mais bien sûr.

Le dragueur : Tu peux t'asseoir tu sais.

Léa : Merci. Alors... Heu... on va commencer.

Le dragueur : Tu es bien installée là ?

Léa (*émet un petit rire gêné*) : Oui. Oui, merci.

Le dragueur : Non, parce que si tu n'es pas bien on peut changer d'endroit.

Léa : C'est parfait, vraiment. Alors... si je vous dis amour qu'est-ce que vous me répondez ?

Le dragueur : C'est comme de la musique.

Léa : Quand vous êtes amoureux qu'est-ce qui se passe en vous ?

Le dragueur : Je le ressens tout de suite c'est spontané, quand je vois quelqu'un qui me plaît, j'ai d'emblée un désir pour cette personne, j'ai envie de passer des moments

agréables, comme toi par exemple tu me plais beaucoup, à partir du moment où je t'ai vue apparaître, ça a déclenché tout de suite.

Léa (*gênée*) : Mais, mais, pourquoi je vous plais ?

Le dragueur : J'aime bien ton physique, j'aimerais bien te voir nue, faire l'amour avec toi, t'embrasser, te toucher...

Léa : Mais vous êtes toujours comme ça très entreprenant, direct ?

Le dragueur : Je ne peux pas le retenir, c'est beau, c'est un moment intense, ça me pousse.

Léa : Mais ça, c'est pas de l'amour.

Le dragueur : Ben oui c'est de l'amour. Là maintenant je n'aime que toi, tu m'attires beaucoup, tu m'excites, Hé... Voilà.

Léa : Et après ?

Le dragueur : On s'en fout ! C'est fini là ?

Léa : Oui, c'est préférable.

Le dragueur : Et tu fais quoi maintenant ?

Léa : Je rentre chez moi, je vais retrouver mon amie, je vais faire un gratin brocoli pomme de terre et on va se régaler.

Le dragueur : Il a bien de la chance. Tu n'as pas le temps de passer où j'habite avant ton gratin, je suis tout près.

Léa : Non merci.

Le dragueur : Demain peut-être ? J'ai encore un tas de choses à dire sur l'amour, ça ne finit jamais, tu comprends.

Léa : Oui.

Le dragueur : Quand tu seras prête, reviens me voir. Je suis beaucoup ici. J'écris.

Léa : Vous écrivez sur quoi ?

Le dragueur : Une femme extraordinaire, je te raconterai.

Léa (*perturbée*) : Bon, eh bien, à la prochaine fois.

Le dragueur : Tu ne le regretteras pas.

Séquence 5 : Léa/ Camille

Appartement

Léa marche dans la rue. Musique allegro. Elle rentre chez elle. Bruit de porte.

Léa : Camille ? T'es là. (*Pas de réponse. Elle se sert un verre de vin. Elle écoute ses interviews sur le microphone. On entend la bande défiler, puis un morceau de phrase. c'est rester avec une seule et même personne... Léa clique sur retour rapide, puis elle écoute à nouveau.*)

Voix de Léa : Quelle définition donneriez-vous de la fidélité ?

Voix d'une femme : La fidélité c'est rester avec une seule et même personne, rester fidèle au niveau des sentiments et aussi physiquement.

Elle fait défiler la bande.

Voix d'homme : La fidélité c'est un problème avec soi-même. On est fidèle à un engagement, on est fidèle à des valeurs, on est fidèle à ses sentiments et c'est à nous qu'on doit rendre compte de ces questions-là.

Elle fait défiler encore. On entend la voix de Pauline :

Voix de Pauline : Dans les sentiments, y a rien à comprendre. L'amour c'est là ou c'est pas là.

Voix de Léa : Je pense que c'est un peu plus complexe.

Voix de Pauline : C'est parce que vous êtes encore en recherche.

Elle appuie sur retour et réécoute cette phrase : C'est parce que vous êtes encore en recherche. (On entend quelqu'un s'approcher derrière Léa.) Elle arrête net le microphone.

Léa : Ah ! Tu m'as fait peur. Tu étais là ?

Camille : J'étais dans la chambre.

Léa : Pourquoi tu m'as pas répondu ?

Camille : Je m'étais endormie.

Elles s'embrassent.

Léa : T'as passé une bonne journée ?

Camille : Épuisante.

Léa : Les enfants ont été pénibles... ?

Camille : Pas plus que d'habitude. C'est plutôt les collègues qui sont ennuyants. Quand ils ne sont pas dépressifs, ils se la pètent grave. Et ton reportage ?

Léa : J'en suis qu'au début. Je ne sais pas trop où ça va me mener.

Camille : Tu verras bien.

Léa : Je te sers un verre ?

Camille : Hum. (*Léa lui verse un verre de vin.*) T'as interviewé qui aujourd'hui ?

Léa : Oh un type... Il m'a littéralement dragué sur place. Je te jure, il m'a même invitée à passer chez lui.

Camille : Et alors ?

Léa : Et alors... rien.

Camille : Il était pas assez beau.

Léa : Ce n'est pas le propos.

Camille : À une époque, t'étais pas si farouche.

Léa : Mais de quoi tu parles ?

Camille : T'étais pas trop regardante je veux dire.

Léa : On dirait que tu cherches à provoquer une scène.

Camille : Ça nous ferait peut-être du bien.

Léa : Pourquoi tu dis ça ?

Camille : Ça réveille les scènes, ça met un peu de piment. Ça fait longtemps qu'on n'en a pas eues.

Léa (*elle rentre dans le jeu*) : Oui, il était mignon, en plus étranger, tu sais que j'adore ça les étrangers mignons, et je suis sûr qu'il est très sensuel, t'es contente là ?

Camille : Tu devrais sauter sur l'occasion, c'est peut-être lui le géniteur de ton futur enfant.

Léa : Mon enfant !? Je pensais que ce serait le nôtre. *Silence.* Qu'est-ce qui ne va pas ?

Camille : Rien, rien, excuse-moi. Des fois je me dis que tu aurais peut-être dû rester avec ton mari.

Léa : Mais enfin, c'est ridicule, c'est toi que je t'aime.

Camille : C'est... C'est cette histoire de mec. Ça doit te manquer... Non ?

Léa : Tu dois confondre avec une autre. Ce n'est pas moi qui t'ai larguée pour aller rejoindre mon amant au bord de la mer.

Camille (*se maîtrisant difficilement*) : Je t'interdis de parler de ça. Tu ne sais rien, et tu ne peux pas comprendre, c'est au-dessus de ça.

Léa (*soufflée*) : Ah oui !?...

Camille : Excuse-moi, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire, je regrette. (*soudainement douce.*) Tu viens te coucher ?

Léa : Je dois travailler encore un peu... Je te rejoins.

Elle écoute quelques interviews.

Voix de Léa : Comment on sait qu'on est amoureux ?

Voix de la Femme : Quand on n'a pas besoin de se poser la question, on le sent c'est évident.

Voix d'une Femme : Si on doute c'est qu'on n'est pas amoureux.

Voix d'un Homme : Tout change enfin, le rythme change, le rythme jour, nuit, heu le corps, la façon d'être aussi. »

Lentement les voix disparaissent.

Dans le square. Bruits de square. Léa semble chercher quelqu'un.

Séquence 6 : Léa/ Le dragueur

Au square

Le dragueur : Alors, vous avez changé d'avis ?

Léa : Encore vous, vous ne renoncez jamais.

Le dragueur : J'avais l'impression que vous me cherchiez.

Léa (*émet un petit rire gêné*) : Vous vous êtes trompé, je...

Le dragueur : Je ne vous plais pas ?

Léa : Je préfère les femmes.

Le dragueur : Moi aussi vous savez. *Elle rit.*

Léa : Qu'est-ce que vous faites ici ?

Le dragueur : Je cherche une épouse. Sinon je vais être obligé de retourner dans mon pays.

Léa : Et vous pensiez à moi ?

Le dragueur : Peut-être que vous aussi vous avez besoin d'un service ? Je sais bricoler, je fais aussi des traductions, je parle plusieurs langues.

Léa : Pourquoi vouloir vous installer ici ?

Le dragueur : C'est une longue histoire. Vous avez des enfants ?

Léa : Non.

Le dragueur : Vous voyez, je peux être utile pour ça aussi.

Léa : Ecoutez, je dois poursuivre mes interviews.

Le dragueur : Je comprends. Je vous laisse tranquille.

Léa : Une autre fois peut-être.

Le dragueur : Si je suis encore là.

Pauline intervient.

Séquence 7 : Léa/ Pauline

Pauline : Il n'est pas mal, non ?

Léa : Vous étiez là ?

Pauline : On ne doit pas s'ennuyer avec lui. Il semble beaucoup vous apprécier. Il ne vous plaît pas ? Vous n'êtes pas libre peut-être ?

Léa : Non. Enfin oui, je suis libre.

Pauline : Alors qu'est-ce qui vous retient ?

Léa : Je vis avec quelqu'un mais... on doit pouvoir se sentir libre même avec quelqu'un... non ?

Pauline : Pour aller voir ailleurs ? C'est ça pour vous la liberté ? C'est pouvoir vous envoyer en l'air quand vous voulez.

Léa : Ce n'est pas ce que j'ai dit.

Pauline : Et coucher avec un autre ce n'est pas trahir ?

Léa : Je n'ai pas dit ça... Mais tant qu'on aime...

Pauline : Vous pensez que c'est un sentiment qu'on peut découper ? Une part pour le sexe, une part pour le désir, une part pour l'amour, après c'est la tendresse, l'accompagnement, l'indifférence. Moi, quand je suis avec l'être que j'aime, tant que je l'aime, je donne tout. Plus rien d'autre n'existe à côté. Je ne fais pas dans la demi-mesure.

Léa : J'avais cru comprendre.

Pauline : Mais vous, vous êtes différente. Remarquez, ça me rassure, comme ça je suis certaine que votre souffrance ne durera pas trop longtemps.

Léa : Ma souffrance ?

Pauline : C'est important d'être sûr de ses sentiments quand on décide de vivre avec quelqu'un, sinon y a plus rien d'essentiel, pas de magie possible. C'est de la pâtée pour chats.

Elle s'éloigne.

Léa : Vous partez déjà ? Vous ne m'avez même pas dit comment vous vous appeliez ?

Pauline : Je compte sur vous pour le découvrir très vite. Vous êtes un peu détective, non ?

Elle s'en va. Phrase musicale. Léa rentre chez elle en courant.

Séquence 9 : Léa

Appartement

Léa (*d'une voix empressée*) : Camille, tu es là, Camille ? (*Elle se précipite dans la chambre, ouvre les armoires.*) C'est pas vrai, elle a pris toutes ses affaires. *Elle retourne dans le salon, vérifie.* Même pas un mot, rien. *Elle se répète la phrase* : Je compte sur vous pour le découvrir très vite. (*comme une révélation*) C'est pas possible ! *Elle prend son microphone et fait défiler la bande. On entend la voix de Pauline* :

De toute façon je déteste la Normandie, l'eau y est si froide. *Elle arrête le microphone. Elle sort en faisant claquer la porte. Elle marche dans la rue, elle court. Elle arrive à la réception de l'hôtel.*

Séquence 10 : Léa/ Le réceptionniste

Hôtel, réception

Léa : Je cherche une femme, brune, les yeux verts, plutôt petite.

Le réceptionniste : Chambre 12 je pense. Mais elle n'est pas seule, attendez, je vais l'appeler... (*Léa n'attend pas et monte les escaliers. Le réceptionniste crie*) : Mademoiselle, Mademoiselle, vous n'avez pas le droit.
Elle est déjà en haut des escaliers ; Elle tambourine à la porte.

Séquence 11 : Léa/ Camille/ Pauline/ Réceptionniste Hôtel, couloir et chambre

Voix de Pauline : Qu'est-ce que c'est ?

Léa : C'est moi, ouvrez.

Voix de Pauline : Qui ça ?

Léa : Vous savez très bien, ouvrez, de toute façon je ne partirai pas d'ici.

Elle continue à frapper à la porte.

Le réceptionniste : Mademoiselle ! Mademoiselle je vais appeler la police.

Pauline ouvre la porte et s'adresse au réceptionniste.

Pauline : C'est bon, elle est avec nous.

Le réceptionniste repart en maugréant. Léa entre dans la chambre.

Léa (à Camille, qui est allongée sur le lit) : Camille ! Pourquoi ? Ça ne t'a pas suffi l'enfer qu'elle t'a fait vivre pendant cinq années. Pourquoi tu ne m'as pas dit que tu la revoyais ?

Pauline : C'est tout récent vous savez.

Léa (à Pauline) : Alors c'est vous Pauline. Qu'est-ce que vous voulez ? Vous êtes venue la torturer encore une fois. Maintenant que vous vous retrouvez seule, vous venez la relancer. Vous pensez durer combien de temps cette fois ? (*à Camille*) Tu sais qu'elle est venue me voir, elle est venue me sonder.

Camille : Oui, je sais.

Léa : Et c'est tout ? T'as rien d'autre à dire ?

Camille : On s'est revues avant-hier, elle m'attendait à la sortie de l'école. Quand je l'ai vue, j'ai compris que j'en avais pas encore fini. Une telle chaleur dans mon corps. Et puis j'ai pensé à toi.

Léa : Tiens donc.

Camille : Je ne voulais pas te faire subir ce que j'ai vécu quand Pauline m'a quittée. Elle a voulu savoir qui tu étais... si tu serais capable de supporter mon départ.

Léa : J'y crois pas. Et elle t'a fait son compte-rendu ?

Camille : De toute façon, ça n'a plus aucune importance. C'est elle que je veux, même si c'est folie, je veux vivre cette folie. Avec toi c'était bien, c'était calme, c'était trop calme, et je ne me sens pas capable de répondre à tes attentes et puis... je déteste les enfants.

Léa : Pourquoi tu ne me l'as pas dit, on aurait pu en parler.

Camille : Plusieurs fois j'ai essayé, tu n'as jamais voulu l'entendre.

Léa (à Pauline) : Quel genre de femme êtes-vous ?

Pauline : De celles qui écoutent leur désir et qui ne cherchent pas à se mentir. Vous vous en remettrez très vite, j'en suis certaine.

Léa la gifle.

Léa : Vous croyez que c'est ça l'amour.

Pauline : Un peu oui.

Léa : Comme je vous plains.

Elle s'en va.

Voix de Léa : Et qu'est-ce qui reste après ?

Voix de La Petite fille : Ben ça fait bizarre, au début on avait toute l'émotion en soi, la plus totale, et tout à coup tu reviens sur terre... Comme si on était dans l'espace et qu'un poids énorme te tire vers la terre.

Voix de L'homme : La séparation, ça se construit aussi, comme une relation amoureuse.

Voix de La femme : Surtout ne pas perdre la personne, essayer de devenir amis, surtout continuer à voir la personne, jamais, je ne peux, personnellement je ne peux pas, je ne peux pas arrêter de voir quelqu'un qui a compté pour moi.

Voix de La Petite fille : Quand c'est fini, c'est fini.

Fin